
Au moment de jeter un dernier regard sur l'année 2020, je ne ferai guère preuve d'originalité en revenant d'abord sur la crise sanitaire et son emprise extrême durant les trois quarts de l'année. Crise dont nous ne sommes d'ailleurs pas encore sortis...

Une crise, quelle qu'en soit sa nature, est inévitablement un moment de fragilité, individuellement comme collectivement. Et elle fragilise toujours de façon plus intense toutes celles et ceux qui sont déjà malmenés par la vie. Ceux auxquels nous tendons la main.

Elle a été cinglante pour nos stagiaires du CRP, nombreux à avoir des conditions de vie ne leur permettant pas de s'adapter aisément à de nouvelles pratiques, de nouvelles contraintes.

Elle a été très déstabilisante pour les personnes accueillies ou hébergées au sein du pôle Hébergement-Insertion, appelées comme chacun de nous, à se confiner... elles qui n'ont pas de véritable « chez soi » !

Elle a été cruelle pour la majorité des personnes en détention pour lesquelles le confinement a constitué un double enfermement, même si plusieurs milliers ont bénéficié d'une libération anticipée réduisant - momentanément - la surpopulation carcérale.

Cette crise aurait pu fragiliser Auxilia, d'autant qu'elle survenait juste au moment où, à la direction de notre association, François Velay, faisant valoir ses droits à la retraite, passait le flambeau à Alessandra Flahault, qui découvrait notre univers au service duquel elle apporte désormais une belle énergie.

Non seulement aujourd'hui nous pouvons affirmer sans arrogance qu'il n'en est rien. Mais, sans plonger pour autant dans un autosatisfecit incontrôlé, le constat s'impose : Auxilia sort bel et bien renforcée de cette imprévisible année 2020.

Auxilia plus forte par l'ESRP qui a très rapidement pris le virage de la formation à distance pour évoluer désormais vers une pédagogie hybride, tirant parti du numérique sans abandonner l'indispensable lien physique, et veillant mieux, aussi, à ce qu'aucun stagiaire ne soit laissé à l'écart de la révolution numérique.

Auxilia plus forte par le PHI, dont toutes les structures ont maintenu leur activité, qui a réussi, quinze jours après le début du premier confinement, à rouvrir son Centre de mise à l'abri après une rénovation profonde, et à maintenir coûte que coûte l'activité du Point d'accueil de jour. Le PAJ qui a aussi élargi, en fin d'année, ses horaires et jours d'ouverture.

Auxilia plus forte par l'EAD qui, malgré des contraintes accrues dans les établissements pénitentiaires et des perturbations dans les services postaux, s'est mobilisée au siège et un peu partout dans l'Hexagone, pour maintenir un lien au moins épistolaire. Et qui a vu affluer nombre de nouvelles candidatures bénévoles.

Nous ne dirons jamais trop bravo et merci à chacune et chacun d'entre vous, salariés et bénévoles, pour tout le travail accompli dans ce contexte de crise qui le rendait à la fois plus difficile, plus exigeant pour vous et plus indispensable que jamais pour celles et ceux qui en reçoivent le fruit.

Malgré ce contexte très exigeant dans l'action quotidienne, 2020 a néanmoins été, comme nous le souhaitions, une année de réflexion profonde et collective tant sur nos pratiques que sur les valeurs qui nous fondent, tant sur nos missions que sur nos envies ou ambitions, tant sur nos moyens que sur notre organisation. Ce travail en vue de la refonte de notre projet associatif n'a pu démarrer comme initialement prévu au début de l'année. Le confinement ne nous permettait pas de trouver les conditions optimales pour que les échanges soient aussi riches que nous le souhaitions. Mais l'envie d'évoluer et d'avancer est restée intacte.

Ainsi dès la rentrée, la première phase de ce travail, durant quatre journées très intenses, a vu finalement près d'une centaine d'acteurs représentant toutes les composantes d'Auxilia, de tous statuts (salariés, bénévoles, bénéficiaires, partenaires, membres de la direction ou administrateurs) s'exprimer, partager ou confronter leur vision d'Auxilia hier, aujourd'hui, demain...

De l'expérience quotidienne de chacune et chacun ont jailli vœux et souhaits, craintes ou espoirs, attentes et ambitions, pour dessiner collectivement ce qu'ensemble nous voulons que soit Auxilia à l'orée de ses 100 ans.

Depuis, cette somme d'échanges et de confrontations d'idées a nourri la rédaction, par le Conseil d'administration, du projet associatif 2021-2025 publié début mai. Au-delà, cette riche collecte a apporté la preuve, dans une vision largement partagée, d'un très fort attachement aux valeurs et objectifs de notre association et d'une attente très vive de voir se tisser plus de liens entre tous. Pour additionner nos différences comme autant de richesses et être toujours en mesure d'apporter, chaque jour, à chacune et chacun de celles et ceux auxquels nous tendons la main, la meilleure réponse possible pour leur permettre de surmonter leurs difficultés.

Conjuguant ainsi actions réalisées et réflexions stratégiques, 2020 a apporté la preuve qu'à Auxilia les unes et les autres s'entremêlent et se marient volontiers. Et cette année « horribilis » a aussi finalement, grâce à cette capacité à agir et évoluer, conforté grandement notre crédibilité auprès de nos tutelles et partenaires.

Et maintenant ?

Bien sûr, tout en 2020 n'a pas été à la hauteur de nos attentes, de nos espoirs ou de nos impatiences, le plus souvent faute de temps ou de moyens, humains ou financiers, malgré votre engagement et l'énergie que chacune ou chacun de vous déployait chaque jour. Il est vrai aussi que les besoins sont immenses et, hélas, ne cessent de croître...

Nos grandes orientations stratégiques étant bien établies dans notre nouveau projet associatif, il s'agit désormais de les mettre en œuvre, de les faire vivre, pour être en mesure de toujours mieux répondre aux besoins émergents. Tout ne sera pas fait en quelques mois. Mais en cette année 2021 déjà bien avancée, nous allons poursuivre ou conforter les chantiers lancés ou en ouvrir de nouveaux.

L'ESRP (l'ex-CRP que notre tutelle nomme désormais Etablissement et services de réadaptation professionnelle) travaille à conforter son évolution profonde vers un fonctionnement hybride présentiel/distanciel, la modularisation de ses formations pour plus de souplesse dans l'accueil des stagiaires, un accompagnement psychosocial renforcé et la lutte contre la fracture numérique.

Les différentes structures ou statuts d'accueil du **PHI** sont pleinement engagés dans une démarche qui permette à chaque personne accueillie d'accéder à l'autonomie par un cheminement co-construit, bien au-delà de l'hébergement. Des ateliers thématiques, des formations en lien avec l'**EAD** ou des partenaires, notamment sur des sujets de la vie quotidienne (santé, accès au numérique, gestion d'un budget, démarches administratives...) doivent nous permettre de construire et pérenniser avec elles un véritable parcours vers l'autonomie.

Il nous faut également aboutir dans la recherche de stabilisation de l'équipe du CHRS qui a connu, ces dernières années, un turn-over préjudiciable à la qualité du service rendu.

L'EAD s'attache chaque jour à recruter de nouveaux bénévoles comme de nouveaux apprenants. Cela passe notamment par des partenariats renforcés avec l'Administration pénitentiaire bien sûr - nous devons, à l'automne, préparer le renouvellement de notre convention - mais aussi avec d'autres associatifs tels que J2C ou l'ANVP - avec laquelle une convention vient d'être établie, qu'il s'agit désormais de mettre en œuvre - comme au sein du Groupement national concertation prison que nous venons d'intégrer. Une attention a été portée à l'accueil des nouveaux bénévoles auxquels est désormais proposé, par petits groupes, un rendez-vous dédié par visioconférences et bientôt des modules vidéo d'information et sensibilisation à ce qu'est l'univers carcéral.

Les ressources de l'**EAD** restent une préoccupation forte. Il nous faut poursuivre le travail entrepris en 2020 pour compenser le quasi assèchement de la manne jusque là issue de la taxe d'apprentissage, et trouver des voies de diversification pour arriver à un modèle pérenne. Alors que se poursuit le soutien de partenaires fidèles comme la Fondation M6, cette année devrait voir se concrétiser un partenariat fructueux avec l'artiste C215, sensible à l'univers carcéral et prêt à s'engager à nos côtés.

- ▶ **Une communication à construire.** Notre notoriété, globale comme celle de chacun de nos trois pôles, est faible. Elle n'est clairement pas à la hauteur de nos actions et de ce que nous sommes : la surprise exprimée par ceux qui nous découvrent en témoigne le plus souvent. C'est particulièrement préjudiciable concernant l'**EAD** qui a besoin de cet appui essentiel pour assurer son autonomie financière. Et cela ne peut que consolider notre image et notre crédibilité auprès de nos tutelles et partenaires.
- ▶ **Rénovation et agrandissement du CHRS.** Ebauché il y a plus de deux ans, le projet de rénovation et d'agrandissement du CHRS de Bourg-la-Reine est plus que jamais d'actualité. Il s'agit, en tirant parti du potentiel foncier du site, de lui donner une dimension correspondant mieux aux attentes des tutelles et à leur demande répétée de réduction du coût de chaque place. L'enjeu est d'importance et justifie de ne brûler aucune étape. Lorsque toutes les conditions d'un accord avec un bailleur social partenaire seront réunies, nous serons amenés à vous soumettre ce projet.
- ▶ **Mise en route de la conformité au RGPD.** C'est une obligation qui a tout son sens pour notre association : la mise en conformité de nos usages avec le Règlement général de protection des données. Le travail est lancé avec l'appui d'un cabinet spécialisé. Nous devons veiller à appliquer méticuleusement les règles ou recommandations qui en sortiront. Au-delà de l'aspect purement légal, cela fait partie, j'en suis intimement convaincu, du respect que nous devons aux personnes que nous épaulons.
- ▶ **Un CA mieux structuré et ouvert.** Nous avons, à l'automne dernier, engagé une réflexion pour structurer notre organisation au sein du CA, identifier clairement nos missions, les répartir selon la disponibilité, les compétences et les aspirations de chaque administrateur. Et y associer, sur tel ou tel dossier, celles et ceux qui, parmi vous, bénévoles ou salariés, souhaitent apporter leurs compétences. Les premiers jalons sont posés même s'il faut regretter de n'avoir pas avancé aussi vite que nous l'espérons.

Vous le voyez, les chantiers ne manquent pas. Les attentes non plus, des impatiences même peut-être. Celles de toutes celles et tous ceux auxquels nous voulons offrir une nouvelle chance, bien sûr. Mais, je n'en doute pas, celles aussi de vous toutes et tous, désireux et volontaires pour apporter chacun votre pierre, comme l'ont fait les centaines, sans doute quelques milliers, de nos prédécesseurs qui ont construit ce qu'est Auxilia aujourd'hui.

« UNE NOUVELLE CHANCE » ?

C'est aussi à Auxilia que nous devons l'offrir chaque jour, en veillant en permanence à nous adapter à ce monde très mouvant, pour ne pas dire instable, à évoluer toujours au bénéfice des personnes les plus en difficultés.

***Merci à toutes et tous de partager cette ambition
et, par votre engagement soutenu, de la faire vivre au quotidien.***

Alain Petiot, président